

COVID-19 – MAROC-TUNISIE **Conséquences sur le secteur Agriculture – Alimentation – Pêche**

Veille du 13 avril 2020

MAROC

Filières agricoles et alimentaires

Marchés nationaux: Ravitaillement normal, les prix stables :

La commission interministérielle chargée du suivi de l'approvisionnement, des prix et des opérations de contrôle des prix et de la qualité a assuré, jeudi à Rabat, que durant cette semaine, la situation de ravitaillement des marchés est normale et que les prix de la majorité des produits sont stables.

"Dans le cadre du suivi régulier de l'approvisionnement, des prix et des opérations de contrôle des prix et de la qualité, la commission s'est enquis ce jeudi 09 avril de la situation de l'approvisionnement qui se caractérise par la disponibilité et la stabilité et que la situation de ravitaillement des marchés est normale en tous les produits de première nécessité, que ce soit les produits alimentaires, d'hygiène ou énergétiques", indique, dans un communiqué, le département des Affaires générales et de la gouvernance relevant du ministère de l'Économie, des finances et de la réforme de l'administration.

"Concernant les légumes saisonniers, le ministère chargé de l'Agriculture veille sur le suivi de la plantation des surfaces en pommes de terre, oignons, tomates, carottes et courgettes", fait savoir la même source, ajoutant que la commission a relevé que les prix de la majorité des produits sont stables.

Pour ce qui des prix des fruits et légumes, ils ont poursuivi leur trend baissier cette semaine par rapport à la semaine précédente, souligne le communiqué, précisant que les prix ont diminué de 9% pour la tomate et l'oignon vert, de 6% pour la pomme de terre, de 4% pour la carotte, de 5% pour l'oignon sec et de 2% pour l'œuf. Il a été constaté également une stabilité des prix des viandes rouges et blanches, de même que pour les légumineuses.

Produits agricoles: les besoins du marché assurés jusqu'à la fin de l'année

L'approvisionnement du marché en produits agricoles, notamment ceux de grande consommation, se poursuivra de manière normale et régulière jusqu'au mois de décembre prochain, indique vendredi le ministère de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts.

Le département qui affirme assurer un suivi quotidien et rigoureux de l'approvisionnement du marché dans l'ensemble des régions, ajoute que le programme des assolements avance comme prévu selon le calendrier prédéfini. De ce fait, aucune crainte n'est à avoir sur la disponibilité des produits agricoles sachant que les récoltes d'hiver ainsi que les installations des cultures de printemps et d'été permettront d'assurer un approvisionnement normal et régulier du marché jusqu'à la fin de l'année en cours.

Ainsi, la production des cultures légumières actuellement sur le marché, notamment la tomate, l'oignon, la pomme de terre, les carottes, les courgettes, le poivron, les aubergines, le navet et le concombre couvrira les besoins de consommation pendant les mois d'avril et mai, qui coïncident avec le mois du Ramadan, détaille le ministère. «Ces produits, en plus du haricot, du melon et de la pastèque seront disponibles sur le marché à partir du mois de juin grâce à la mise en œuvre du programme des cultures de printemps qui sont en cours d'installation et qui est à un stade avancé de réalisation», a-t-il ajouté. Pour ce qui de l'approvisionnement du marché pour l'automne 2020, le programme des assolements relatif aux cultures précitées permettra de couvrir les besoins de consommation jusqu'au mois de décembre 2020.

Elaboration de la stratégie Nationale de valorisation énergétique de la biomasse au Maroc

Mardi 7 avril 2020, a eu lieu la réunion de la Commission Nationale Technique de la Valorisation Énergétique de la Biomasse sous la présidence de Monsieur Aziz RABBAH, Ministre de l'Énergie, des Mines et de l'Environnement. L'objectif était de présenter les résultats de la dernière phase de l'étude lancée par le Ministère pour l'élaboration d'une stratégie de valorisation énergétique de la biomasse, dont la réalisation

a été confiée au consortium Maroc-Allemand Ifas (Institut für angewandte Sozialfragen, Institut de Gestion des Flux de Matières Appliquées) et Team Maroc/JESA.

Dans ce sens, M. le Ministre a souligné l'importance accordée par notre pays à la valorisation énergétique de la biomasse et a demandé au consultant d'approfondir davantage l'analyse du volet financement, pour faire des propositions concrètes de mécanismes de financement de la biomasse, et proposer des modèles appropriés qui tient compte du contexte marocain. Il a également demandé d'élargir le périmètre de l'étude pour évaluer le potentiel de valorisation en bio-carburant et identifier des projets concrets dans ce domaine. Monsieur Rabbah a enfin demandé de constituer un groupe de travail restreint comportant les départements ministériels et les institutions publics concernés, ainsi que la CGEM, la Fédération de l'Energie et l'AMISOLE, en vue de procéder, dans les meilleurs délais, à la finalisation de ce projet de stratégie, avant de le soumettre de manière officielle aux différents partenaires.

Pêche maritime et aquaculture

Pêche: Les armateurs de Dakhla maintiennent leur production

L'Association marocaine des armateurs industriels de la pêche pélagique (AMAIPP) à Dakhla a annoncé le maintien de sa pleine capacité productive durant cette période de confinement. Cette décision est prise pour garantir l'offre sur les marchés et éviter aux employés du secteur de subir l'impact de la conjoncture et ce, suite à l'annonce par le ministère de tutelle que l'approvisionnement en produits de la pêche ne subira aucun impact ou pénurie, indique l'AMAIP.

L'association a, rappelons-le, injecté 10 millions de DH dans le Fonds spécial Covid19.

TUNISIE

Secteur Agricole

Situation des entreprises et évolution depuis le confinement

Lors de la 1ère quinzaine du confinement, les entreprises productrices trouvent d'énormes difficultés pour avoir de la main d'œuvre pour effectuer les différentes tâches agricoles, mais aussi pour l'écoulement des produits agricoles et des pertes considérables pour certaines cultures

Lors de la 2ème quinzaine du confinement, les décisions du gouvernement de réouverture des marchés de gros ont facilité l'écoulement des produits agricoles et l'approvisionnement en intrants agricoles mais aussi les autorisations de circulation à tous les intervenants dans le secteur.

Dans le secteur de l'élevage et de la santé animale, on a assisté à une mévente des œufs, des poulets sur le mois de mars. A moyen-terme, on constate une baisse significative (10-20%) des mises en place de poussins, et on peut s'attendre à baisse de la production le mois prochain (sauf si approvisionnement par marché parallèle algérien). A MT/LTerme : selon le pouvoir d'achat de la population, le marché risque de baisser fortement ... mais dans une proportion difficile à évaluer.

Problèmes rencontrés

Avec la pandémie, le risque de contamination et le confinement, les travaux agricoles connaissent de sérieuses perturbations :

- Récoltes : La main d'oeuvre se fait rare et les fruits et les légumes restent sur le champ.
- Logistique (ouvriers et acheminement des récoltes)
- Le problème de transport des ouvriers est le vrai problème pour les agriculteurs.
- Fortes difficultés d'acheminement des marchandises, à la suite du couvre-feu.
- L'interdiction de circuler et l'obligation de chercher des autorisations, réduisent les quantités acheminées vers les marchés des centres urbains.
- L'interdiction de la tenue des marchés quotidiens ou hebdomadaires afin d'empêcher les attroupements et les foules ont eu un effet négatif sur les quantités écoulées.
- La fermeture des restaurants et la crise du tourisme limitent les possibilités d'écoulement des fruits et légumes.
- Approvisionnement et intrants agricoles

- Avec le confinement, trouver engrais, désherbants, pièces détachées pour réparation du matériel agricole et même mécaniciens devient problématique ce qui entraîne des retards dans la réalisation des divers travaux agricoles avec un risque d'avoir des incidences négatives sur les prochaines récoltes.
- Les exportations agricoles
- La fermeture des frontières, les suspicions de contamination et les démarches administratives compliquées rendent les exportations des produits agricoles difficiles.